



SAMBRINVEST

PMENews

regards

25

Newsletter trimestrielle • Août 2013

ÉDITO

SAMBRINVEST, en soutien des entrepreneurs carolo

La crise économique qui perdure nous rend-elle morose et frileux d'entreprendre ?

Ce n'est pas le cas de bon nombre d'entre vous qui n'hésitent pas à se lancer dans des projets d'expansion, que ce soit en interne ou par croissance externe.

Dès l'émergence d'un projet, que ce soit pour passer un cap de croissance, reprendre une activité tierce ou intégrer de nouvelles technologies, nous sommes là pour vous aider à rechercher ensemble les solutions les plus adaptées pour structurer votre projet, le mettre en œuvre, et le développer.

Dans ces cas comme dans d'autres, notre équipe est présente pour vous conseiller quant au montage et au financement de votre projet, afin de vous proposer les meilleures conditions de réussite de celui-ci.

N'hésitez pas à passer la porte et à venir nous rencontrer.

Anne PRIGNON

La force d'y croire **ici aussi**

Voici peu, un quotidien économique faisait référence, dans un hors-série, à quelque « success stories » initiées et pilotées par des managers wallons.

Force fut de constater, à l'une ou l'autre rare exception près, que les chefs d'entreprise hennuyers, ou opérant au départ de ce territoire, brillaient par leur absence ! Et pourtant, ils sont nombreux, ici aussi, à prendre le risque de l'aventure entrepreneuriale. Les citer tous couvriraient de nombreuses pages.

Cette nouvelle livraison de Regard va à la rencontre de certains d'entre eux qui ont choisi le Pays de Charleroi pour y déployer leurs activités. Que ce soit dans des secteurs industriels traditionnels comme la décoration du verre ou beaucoup plus innovants avec, dans le biomédical

« Avec Sambrinvest comme support d'outil financier, les entrepreneurs trouvent les conditions les plus favorables pour prospérer. »

par exemple, des services liés au séquençage du génome, ces entrepreneurs dans la force de l'âge sont heureux d'avoir trouvé ici, avec le support d'outil financier comme Sambrinvest, les conditions les plus favorables pour prospérer.

Distribois, de Gosselies à Court-Saint-Etienne

Souvent présentée comme la région la plus prospère de Wallonie, la Province du Brabant Wallon peut aussi compter sur des investisseurs carolos.

Ainsi, à l'initiative de Christophe Goffin et d'Hervé Vandermiege, aujourd'hui aux commandes de Distribois/Gosselies, le plus important stockiste en bois (produits de menuiserie) installé au sud du pays, cette société vient de

s'implanter à Court-Saint-Etienne. Sur quelque 3.000 m², soit un tiers des surfaces exploitées par la maison-mère gosselienne, Distribois, qui compte une cinquantaine de travailleurs et enregistre un chiffre d'affaires de plus de 11 M€, a repris en Brabant Wallon le département « bois/menuiserie » du quincaillier bruxellois Clabots.

Ouverte depuis quelques semaines, cette seconde implantation du groupe, avant d'autres déjà mises à l'étude, témoigne en tout cas de la volonté d'entreprendre des jeunes trenta et quadragénaires carolos.

Des ambitions d'extension soutenues à bout de bras par Sambrinvest, déjà en relation depuis de nombreuses années avec les actionnaires de Distribois, qui s'est pour l'occasion, associée à Nivelinvest, pour financer ce nouvel investissement dans un point de vente localisé à Court-Saint-Etienne.



FEDER



UNION EUROPÉENNE



Wallonie

LE FONDS EUROPEEN DE DEVELOPPEMENT REGIONAL
ET LA WALLONIE INVESTISSENT DANS VOTRE AVENIR.



Big Fish

sait nager dans tous les océans

Opérant sous le label commercial « Digiprint Supplies », la SPRL Big Fish, qui occupe une petite vingtaine de personnes, assure la vente en ligne de pièces détachées, d'accessoires ainsi que de divers périphériques pour les imprimantes industrielles de grand format.



« Nous disposons, sur quelque 350 m², d'un stock permanent de 15.000 pièces, dont près de la moitié sont photographiées avec mode d'emploi à disposition de la clientèle », précise d'emblée Esméralda Desart, directrice générale de cette entreprise fondée il y a six ans.

« Au départ de nos bureaux sur l'Aéropole de Gosselies, nous pouvons répondre à toute demande dans huit langues différentes et notre site web, qui est en fait un outil de vente extrêmement développé, est disponible dans sept langues », poursuit la co-fondatrice de Big Fish. Un développement informatique de premier ordre soutenu par un récent prêt de Sambrinvest.

« Grâce à cet ERP très poussé mais extrêmement simplifié en terme d'utilisation, nous avons pu recruter récemment trois jeunes collaborateurs peu expérimentés mais capables, grâce à ce logiciel, de répondre dans les plus courts délais aux exigences de nos clients » poursuit la General Manager.

La société carolo assure, dans ce marché très pointu, la logistique de transport et livre 90 % de ses commandes dans un délai de 24 heures.

« Nous avons investi près de 200.000 euros dans la vente en ligne et le support de celle-ci pour offrir à nos clients un service le plus étendu possible. »

Outre un éventail extrêmement complet de pièces d'équipement, Big Fish met à disposition de ses clients une plate-forme de support technique ainsi que des kits de maintenance pour leurs imprimantes grand format « à titre préventif et toujours afin de leur éviter des dépenses inutiles », insiste Esméralda Desart.

LA CÔTE EST EN 2014

Big Fish est installée à Charleroi « parce que nous avons trouvé ici, sur l'Aéropole à proximité immédiate de l'aéroport qui facilite les contacts avec nos fournisseurs, l'environnement le plus approprié pour assurer notre croissance », assure la dirigeante qui avoue volontiers aussi que « sans les aides à l'emploi de la Wallonie ou encore les appuis d'autres outils financiers comme Sambrinvest, jamais je n'aurais pu faire croître ce business dans des conditions aussi favorables ».

Aujourd'hui, pas moins de 20.000 clients sont fidélisés à Big Fish, dont près de 70 % sont localisés en Europe avec des positions particulièrement fortes en Italie, en Pologne et en Grande-Bretagne.

La société estime qu'elle ne touche pourtant qu'à peine 10 % du marché mondial des imprimantes numériques « grand format ».

Grâce aux appuis communs de l'Agence wallonne à l'exportation (Awex) et de Sofinex (groupe Sowalfin), Big Fish vient de se donner une dimension internationale en ouvrant deux bureaux de représentation à Mexico et à Hong Kong.

L'appui de Sofinex a permis la constitution de stocks tampons de pièces pour les deux nouvelles implantations qui permettent de desservir plus facilement l'Australie et l'Amérique latine.

Le marché particulier des Etats-Unis sera quant à lui attaqué par Big Fish via la Côte Est dès l'an prochain.

« Sans les appuis (...) de Sambrinvest, jamais je n'aurais pu faire croître ce business dans des conditions aussi favorables »





Landgraf

Nouveau départ pour le « chromiste »

« *Chromiste* » est tiré en droite ligne du mot *chromographie* et utilisé pour désigner une technologie d'impression de décalcomanies vitrifiables pour des applications dans le verre creux, la porcelaine ou encore la céramique. C'est très exactement dans ce secteur qu'évolue à Gosselies depuis plusieurs décennies la société Landgraf, du nom de son fondateur Albert Landgraf aujourd'hui décédé.



PÉPITE WALLONNE

« Malinois d'origine, je me sens aussi vraiment Carolo puisque j'ai vécu à Marcinelle jusqu'à mes 17 ans avant de retourner en Flandre, de faire des études de gestion à l'UCL pour travailler ensuite à l'Agence Reuter pendant treize ans » explique Tom Verhaert. Soucieux d'opérer un tournant dans ses activités la petite quarantaine venue, le Carolo-malinois prépare aussi sa nouvelle vie professionnelle en suivant des cours de gestion de PME initiés par Sowaccess (groupe Sowalfin).

« J'ai découvert à Gosselies un savoir-faire exceptionnel, une véritable pépite wallonne et aussi, dûment documenté par la fiduciaire qui m'avait introduit ici, une situation comptable délicate mais gérable à terme » s'enthousiasme alors Tom Verhaert.

Une visite de la clientèle et des potentialités commerciales achevèrent de le convaincre et le 31 mai 2012, appuyé par un actionnaire financier extérieur, Tom Verhaert prenait les commandes opérationnelles du chromiste de Gosselies.

RASSURER ET CONVAINCRE

Une fin d'année 2012 entièrement consacrée à la mise en place des conditions pour sortir de la PRJ et surtout mettre en place une nouvelle stratégie commerciale afin d'élargir la clientèle.

« À ce stade, il s'agissait de rassurer mais aussi de convaincre fournisseurs et créanciers de la pertinence du plan de relance, Sambrinvest, avec les autres banquiers, acceptant in fine le plan d'apurement nous autorisant ainsi à sortir de la PRJ dès le début décembre de l'an dernier ».

À fin mai 2013, Landgraf, sur base de son « business plan » de relance, affichait des performances d'ores et déjà bien supérieures, liées notamment aux résultats très positifs des projections commerciales.

De quoi satisfaire en tout cas les ambitions de Tom Verhaert, le quadragénaire ne regrettant nullement les engagements professionnels et financiers pris au printemps dernier à Gosselies.



Landgraf, avec une quinzaine de personnes occupées, n'a aucun concurrent en Belgique dans ce métier très orienté « produits de luxe » pour la décoration notamment de flacons de parfum. Ses compétiteurs en Europe se comptent sur les doigts d'une seule main. Avec le décès du patron-fondateur à la sortie de l'hiver 2012 s'est posée la question de la succession, comme souvent mal préparée au niveau des PME, et, partant de la pérennité des activités.

À chaque fois, un réel challenge même si pendant quelques mois, l'entreprise, comme ce fut heureusement le cas à Gosselies, a pu continuer à fonctionner dans une sorte d'autogestion.

Par l'intermédiaire du bureau comptable de Landgraf, cette dernière prudemment entrée en Procédure de Réorganisation Judiciaire (PRJ) début 2012, Tom Verhaert, à la recherche d'une petite société industrielle à reprendre en Région Wallonne, est introduit dans l'entreprise.

« *Sambrinvest, tout comme les banquiers, a accepté le plan d'apurement qui nous autorisa à sortir de la PRJ* »

FEDER



UNION EUROPÉENNE



Wallonie



LE FONDS EUROPÉEN DE DÉVELOPPEMENT RÉGIONAL
ET LA WALLONIE INVESTISSENT DANS VOTRE AVENIR.



Oncodna

au cœur des thérapies ciblées

Pharmacien d'industrie de formation (UCL), la petite quarantaine parfaitement assumée, Jean-Pol Detiffe, après un passage chez Quality Assistance à Thuin, en est aujourd'hui à sa 2^e expérience entrepreneuriale.

Après avoir fondé en 2004, et fait croître la société Dnavision à Charleroi spécialisée dans le développement et la validation de tests ADN pour les industries pharmaceutique et agroalimentaire, Jean-Pol Detiffe optait en 2012 pour une autre voie professionnelle et co-fondait en novembre, épaulé par Pierre Lefevre, médecin anatopathologiste, la SA Oncodna.

Une opération aussitôt consolidée avec l'entrée conjointe au capital de personnalités comme Jean Stéphane ou encore François Blondel, l'actuel CEO de Kytozime, ce dernier assurant

la présidence du conseil d'Oncodna. Au capital de 640.000 EUR souscrits et entièrement libérés figurent également Bio.be, la structure commerciale de l'Institut de Pathologie et de Génétique (IPG), espace qui héberge la nouvelle entreprise, et Sambrinvest via sa filiale « spin-off/spin-out » à hauteur de 150.000 EUR.

« La collaboration antérieure au sein de Dnavision leur avait été profitable au moment de l'exit et l'Invest régional m'a donc fait confiance pour la mise à feu de cette nouvelle société » explique Jean-Pol Detiffe. Ce dernier justifie encore l'engagement « public » de l'Invest dans cette entreprise centrée sur des pathologies très lourdes comme une sorte de contre-poids à des opérateurs privés qui ne viseraient, à travers la réussite d'Oncodna, que la rentabilité et les seuls profits financiers.

BIO-INFORMATIQUE

« Aux oncologues et hôpitaux spécialisés du monde entier, nous proposons une batterie de tests basés sur les modifications génétiques des cellules normales et tumorales pour déterminer ensuite les molécules susceptibles de traiter au mieux la tumeur » explique Jean-Pol Detiffe.

Nous sommes donc ici dans les thérapies ciblées, avec des analyses très personnalisées et donc coûteuses et non remboursées. À ce jour, près de 200 analyses ont été effectuées sous la responsabilité d'Oncodna pour des patients atteints d'un cancer « solide » et actuellement soignés dans douze pays différents. Des analyses qui

« L'engagement de l'Invest dans cette entreprise peut constituer un contre-poids à des opérateurs privés qui ne viseraient que la rentabilité et les seuls profits financiers. »

exigent la mise en œuvre de gros moyens IT et de bio-informatique, Oncodna s'appuyant aussi sur l'expertise technique de IPG/Bio.be.

Outre les tests et la définition d'une thérapie ciblée, Oncodna termine également la mise au point, au terme d'un programme de recherche de 2 millions € associant de nombreux partenaires belges et étrangers, d'un test sanguin qui vérifie l'efficacité des traitements prescrits, quels qu'ils soient (rayons, chimiothérapie ou encore chirurgie).

« Notre test permet de détecter via cette prise de sang les modifications génétiques de la tumeur et le cas échéant, d'adapter les thérapies » précise le CEO d'Oncodna. Des techniques d'analyse dans le monde de l'oncologie qui place clairement Oncodna dans le top Européen, voire mondial dans le secteur des thérapies ciblées.

D'ici fin de l'année prochaine, le chiffre d'affaires devrait atteindre plus d'un million EUR.

www.sambrinvest.be

Pour faciliter vos recherches, une seule adresse, notre site web. N'hésitez pas à le visiter régulièrement! Il vous donne toutes les infos sur nos produits, nos soutiens, notre équipe... et des News utiles, sans cesse actualisées.



SAMBRINVEST s.a.
Avenue Georges Lemaître, 62 • Aéroport • 6041 Gosselies
Tél.: 071-25 94 94 • Fax: 071-25 94 99 • sambrinvest@sambrinvest.be
Éditeur responsable: Anne Prignon • Administrateur - Directeur général
anne.prignon@sambrinvest.be

FEDER



LE FONDS EUROPEEN DE DEVELOPPEMENT REGIONAL ET LA WALLONIE INVESTISSENT DANS VOTRE AVENIR.